

Dans la Capitale

Les Gardes à Pied

Les Gardes à Pied du Gouverneur Général... Le 1er régiment...

Écoles séparées

M. J. R. Bowes, architecte est à préparer d'excellents plans pour trois nouvelles écoles...

Aux annonces

Le prix d'une colonne d'annonces pour la durée d'une année dans "La Tribune" de Chicago est de \$26,000.

Améliorations

Notre bureau postal vient d'être enjolivé par l'installation d'un superbe compteur surmonté d'un grillage en fil de fer à l'usage des vendeurs de timbres postaux.

Ouverture du Parlement

Messieurs, laissez vos chapeaux pour des paniers, bustes, corsets dans les derniers patrons, travaux en cheveux naturels, épingles de fantaisie et peignes de toutes sortes à des prix populaires.

Assemblée spéciale

Par dépêches de Son Honneur le maire, de Toronto, une assemblée spéciale du conseil de ville a été tenue à 2 heures cette après-midi dans le but de rencontrer la députée de Carleton Place et de Lanark et pour considérer la question des chemins de fer.

Washington

La compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, de concert avec les compagnies de chemins de fer de Rome, Waterbury et Ogdenburg, a organisé une grande excursion à Washington, la capitale des États-Unis et la plus belle ville du monde, pour marquer le 6 mars prochain.

Le temps approche

Tous les ministres fédéraux sont à Ottawa et préparent le travail de la session.

Assemblée

Il a été tenu aujourd'hui à 1 heure une assemblée des cultivateurs du comté de Carleton dans la salle de ville de Bell's Corners. L'assemblée avait été convoquée par le préfet du comté M. Dawon.

Exposition des volontaires

Une grande assistance a continué hier à visiter l'exposition des volontaires dans la salle du marché By, et de l'aveu de tous c'est la plus belle encore tenue à Ottawa. Le juge Bicknell a été activement occupé hier et aujourd'hui à distribuer les prix et médailles avant la clôture de l'exposition qui a eu lieu à 3 heures cette après-midi.

Le gouverneur général

Dans une jolote de "Curling" jouée à Rideau Hall pour un sac de fleur devant être distribué à l'Honorable Protestant, le club du Gouverneur-Général a été victorieux. Les deux clubs se composaient comme suit :

Club du Gov. Club de marquis M. Simms M. Sutherland M. Campbell M. Waldo Lord Lansdowne M. Gray

Excellence, en cette occasion,

à prouvé qu'il était un habile coureur, l'avant dernier coup joué par lui ayant décidé de la partie.

Ouverture du Parlement

Messieurs, laissez vos chapeaux pour des paniers, bustes, corsets dans les derniers patrons, travaux en cheveux naturels, épingles de fantaisie et peignes de toutes sortes à des prix populaires.

Hors la loi

M. McVeity, chef de police a reçu avis de la disparition depuis le 15 janvier dernier, du nommé Julius Klipp, de St. Louis Missouri, âgé de 23 ans, qui s'est enfui de cette dernière ville emportant avec lui la somme de \$1000 qu'il avait obtenu en forgeant les noms de M. Meyers et Bull, négociants chez qui il était employé. La police est à la recherche du coupable que l'on croit réfugié au Canada. Le signalement du voleur est en même temps donné au chef de police.

Le marché

M. McVeity a aussi reçu de Montréal, avis de la disparition depuis le 17 novembre 1887, d'un nommé John Dalrymple, qui s'est approprié une somme de \$6000 avant de quitter la métropole et dont on n'a pu retrouver les traces. Le filou est âgé de 41 ans et d'un beau physique. De fortes récompenses sont offertes pour l'arrestation de ces criminels.

Les courses

Les grandes courses sur la Rivière Ottawa continueront à être courues de succès. Chaque jour la foule est considérable sur l'hippodrome et les amusements ne font pas défaut. La magnifique température d'aujourd'hui fera accourir une nouvelle affluente de spectateurs sur le champ de course, nous en sommes sûrs.

LAQUÉDUC

LE COMITÉ SE PASSERA DE "METERS"

A une assemblée du comité de l'Aqueduc, tenue hier soir étaient présents l'échevin Roger, président et les échevins Laverdure, Bingham, Hutchison et l'ingénieur Surtees.

Lue une lettre de M. le surintendant Macdonald se plaignant que lors du feu de la rue Friel on s'aperçut que la boîte d'alarmes était brisée. Elle a été réparée depuis.

On lit ensuite une requête de la société St. André au sujet d'une famille du nom de Clark, trop pauvre pour payer les taxes d'eau.

Une autre lettre de la succession O'Mara, demandant une réduction de taxes pour l'arrosage des rues près des lots vacants de la rue Sparks.

M. Surtees dit qu'il a complété tous les plans pour l'agrandissement proposé de la maison de pompe.

L'échevin Roger attire l'attention au sujet de la question des "meters" et prétend qu'ils sont cause de beaucoup de troubles durant l'hiver.

L'ingénieur de l'aqueduc soumet au comité un état des expériences qu'il a faites à ce sujet et qui prouvent que l'on pourrait facilement se dispenser de mesureurs d'eau.

Les échevins Roger et Bingham se déclarent contre l'usage des "meters" et prétendent que la corporation devrait les discontinuer.

L'échevin Laverdure se déclare de l'avis de M. Surtees dans les expériences qu'il a faites et surtout quant aux prix qu'il a proposés pour l'avenir.

M. Surtees fait mention d'une communication de M. Clewlow demandant une réduction de taxes sur l'une de ses propriétés disant qu'il n'a pas reçu une quantité suffisante d'eau. La question est laissée sous considération.

M. Surtees produit ensuite les plans de la nouvelle station de pompe agrandie, qui sont acceptés.

L'échevin Bingham, en sa qualité de membre du bureau de santé demande plus de fenêtres et de ventilateurs.

L'échevin Laverdure propose, secondé par l'échevin Hutchison, que des soumissions en bloc pour tout le travail soient immédiatement demandées pour l'entrepreneur des travaux.

Personnel

M. Louis Girard, représentant de la manufacture de fournitures pour cercueils, de Trois Rivières, est aujourd'hui à Ottawa.

Remis

On verra par une annonce que nous publions ailleurs que la conférence du Cercle des Familles qui devait être donnée par l'honorable M. Chapleau a été remise au dimanche suivant vu l'absence de l'hon. Secrétaire-Etat, de la capitale.

Les sociétés de secours mutuels de la ville voient augmenter la liste de leurs membres chaque semaine.

Déjà au Russell l'activité a commencé à renaitre en vue de l'approvisionnement de la session.

Les membres du club de chasse St. Hubert font leur exercice régulier de tir aux pigeons samedi prochain au R.R. Range.

Il y a eu importante réunion de tous les ministres fédéraux sous la présidence de M. Tupper.

M. McCormick & Co. sont les seuls agents pour les CEREALINE FLAKES.

Déjà quelques-uns des employés saisonniers de la Chambre des Communes sont arrivés à Ottawa de même que plusieurs journalistes.

Après une petite neige tombée durant la nuit, la température s'est remise au beau ce matin et les rayons du soleil sont ardents pour la saison.

Chaque matin, depuis le commencement du carême, nos églises sont remplies de fidèles, suivant les exercices religieux, avec recueils.

Un cheval attelé à une carriole a pris le mors aux dents hier après midi vers 3 heures, sur la rue Rideau, l'animal fougeux a créé toute une sensation parmi les foules des promeneurs à cette heure du jour.

Un citoyen bien posé de la capitale nous assure que la misère est plus grande cet hiver qu'elle ne l'a jamais été dans certains quartiers.

Les biscuits de CEREALINE sont les plus délicieux que nous pouvons désirer.

Des travaux importants de macadamisation sont à se faire dans les larges allées du Parc Major où plusieurs journaux enlèvent la neige à cet effet.

Les cochers de place ne sont pas ceux qui attendent l'ouverture de la saison avant de le moins de hâte, la saison pour eux ayant été très mauvaise.

Les membres du club de raquettes "Frontenac" ont fait leur marche régulière à l'île Kettle hier soir au nombre de seize. Ils étaient de retour vers les 11 heures ce matin, enchantés de leur promenade.

Un homme a fait une chute hier dans une cave du marché By. Il n'a pas reçu de contusion sérieuse.

La rue Sussex voit défiler de nombreux et superbes équipages depuis que les courses sont en progrès.

La CEREALINE FLAKES fait d'excellents biscuits et des crêpes de première qualité.

On parle très avantageusement de la représentation dramatique et musicale qui sera donnée à la salle St. Ann's l'un de ces dimanches prochains au bénéfice de la société St. Vincent de Paul.

Nos marchés sont peu achalandés de ce temps-ci ; on s'attend cependant à une assez grande affluente de cultivateurs demain vu la belle température dont nous jouissons.

LAQUÉDUC

LE COMITÉ SE PASSERA DE "METERS"

A une assemblée du comité de l'Aqueduc, tenue hier soir étaient présents l'échevin Roger, président et les échevins Laverdure, Bingham, Hutchison et l'ingénieur Surtees.

Lue une lettre de M. le surintendant Macdonald se plaignant que lors du feu de la rue Friel on s'aperçut que la boîte d'alarmes était brisée. Elle a été réparée depuis.

On lit ensuite une requête de la société St. André au sujet d'une famille du nom de Clark, trop pauvre pour payer les taxes d'eau.

Une autre lettre de la succession O'Mara, demandant une réduction de taxes pour l'arrosage des rues près des lots vacants de la rue Sparks.

M. Surtees dit qu'il a complété tous les plans pour l'agrandissement proposé de la maison de pompe.

L'échevin Roger attire l'attention au sujet de la question des "meters" et prétend qu'ils sont cause de beaucoup de troubles durant l'hiver.

L'ingénieur de l'aqueduc soumet au comité un état des expériences qu'il a faites à ce sujet et qui prouvent que l'on pourrait facilement se dispenser de mesureurs d'eau.

Les échevins Roger et Bingham se déclarent contre l'usage des "meters" et prétendent que la corporation devrait les discontinuer.

L'échevin Laverdure se déclare de l'avis de M. Surtees dans les expériences qu'il a faites et surtout quant aux prix qu'il a proposés pour l'avenir.

M. Surtees fait mention d'une communication de M. Clewlow demandant une réduction de taxes sur l'une de ses propriétés disant qu'il n'a pas reçu une quantité suffisante d'eau. La question est laissée sous considération.

M. Surtees produit ensuite les plans de la nouvelle station de pompe agrandie, qui sont acceptés.

L'échevin Bingham, en sa qualité de membre du bureau de santé demande plus de fenêtres et de ventilateurs.

L'échevin Laverdure propose, secondé par l'échevin Hutchison, que des soumissions en bloc pour tout le travail soient immédiatement demandées pour l'entrepreneur des travaux.

Personnel

M. Louis Girard, représentant de la manufacture de fournitures pour cercueils, de Trois Rivières, est aujourd'hui à Ottawa.

Remis

On verra par une annonce que nous publions ailleurs que la conférence du Cercle des Familles qui devait être donnée par l'honorable M. Chapleau a été remise au dimanche suivant vu l'absence de l'hon. Secrétaire-Etat, de la capitale.

Les sociétés de secours mutuels de la ville voient augmenter la liste de leurs membres chaque semaine.

Déjà au Russell l'activité a commencé à renaitre en vue de l'approvisionnement de la session.

Les membres du club de chasse St. Hubert font leur exercice régulier de tir aux pigeons samedi prochain au R.R. Range.

Il y a eu importante réunion de tous les ministres fédéraux sous la présidence de M. Tupper.

M. McCormick & Co. sont les seuls agents pour les CEREALINE FLAKES.

Déjà quelques-uns des employés saisonniers de la Chambre des Communes sont arrivés à Ottawa de même que plusieurs journalistes.

Après une petite neige tombée durant la nuit, la température s'est remise au beau ce matin et les rayons du soleil sont ardents pour la saison.

Chaque matin, depuis le commencement du carême, nos églises sont remplies de fidèles, suivant les exercices religieux, avec recueils.

Un cheval attelé à une carriole a pris le mors aux dents hier après midi vers 3 heures, sur la rue Rideau, l'animal fougeux a créé toute une sensation parmi les foules des promeneurs à cette heure du jour.

Un citoyen bien posé de la capitale nous assure que la misère est plus grande cet hiver qu'elle ne l'a jamais été dans certains quartiers.

Les biscuits de CEREALINE sont les plus délicieux que nous pouvons désirer.

Des travaux importants de macadamisation sont à se faire dans les larges allées du Parc Major où plusieurs journaux enlèvent la neige à cet effet.

Les cochers de place ne sont pas ceux qui attendent l'ouverture de la saison avant de le moins de hâte, la saison pour eux ayant été très mauvaise.

Les membres du club de raquettes "Frontenac" ont fait leur marche régulière à l'île Kettle hier soir au nombre de seize. Ils étaient de retour vers les 11 heures ce matin, enchantés de leur promenade.

Un homme a fait une chute hier dans une cave du marché By. Il n'a pas reçu de contusion sérieuse.

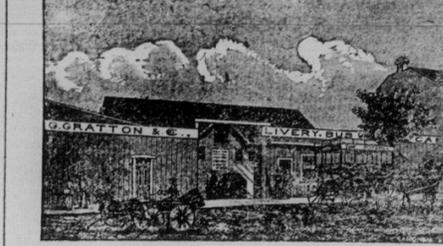
La rue Sussex voit défiler de nombreux et superbes équipages depuis que les courses sont en progrès.

La CEREALINE FLAKES fait d'excellents biscuits et des crêpes de première qualité.

On parle très avantageusement de la représentation dramatique et musicale qui sera donnée à la salle St. Ann's l'un de ces dimanches prochains au bénéfice de la société St. Vincent de Paul.

Nos marchés sont peu achalandés de ce temps-ci ; on s'attend cependant à une assez grande affluente de cultivateurs demain vu la belle température dont nous jouissons.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 63, Rue Queen, Ottawa.

P. S. - Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

Large advertisement for 'Le Fonds de Banqueroute de THOS. BORBRIDGE, RUE FIDELA U, Rue vendu à nos magasins, Rue Sparks. BRYSON, GRAHAM & CIE. C'est le temps de faire de bons BARGAINS. Cette grande vente commencera DEMAIN MATIN. C'est le temps de faire de bons BARGAINS.' Includes a small illustration of a hand holding a pen.

FEUILLETON DU "CANADA."

GEORGET

Et elle emmena Georget qui, cette fois, se laissa faire sans résistance. Le surlendemain eut lieu l'enterrement de M. Saverny. Georget suivit à pied le convoi de son père. Lorsqu'on cimenta, le cercueil fut descendu dans le caveau de la famille, l'enfant, éclatant en sanglots retentissants, s'était écrié : — Papa, mon cher papa, je ne t'oublierai jamais, tu verras !

Quinze jours plus tard, Georget reprenait le cours de ses études à la pension Bernadet. Mme Saverny, elle, partit avec sa mère, Mme de Bois-Prieur, qui possédait à Sceaux une superbe propriété, appelée : Les Imbergères. Bien entendu, chaque dimanche, Georget y venait passer la journée. La douleur semblait avoir fait de cet enfant presque un homme et lui avait donné des sentiments que n'éprouvent pas d'ordinaire les enfants de son âge.

Dans l'appartement que Mme Saverny occupait aux Imbergères se trouvait une photographie de son père. P. un d'une fois, elle surprit Georget comme en extase devant ce portrait. Le fils tenait fidèlement la promesse faite au père. Il ne l'oubliait pas. Les Imbergères sont une des plus charmantes habitations des environs de Paris. Presque en face de la maison, au bout d'une vaste prairie, se trouvait une rivière, alimentée par plusieurs sources d'eau vive coulant doucement entre des sauc à feuillage chevelu. Un bateau, fixé par une corde à l'un des arbres, se balançait au moindre souffle du vent. Georget, quand il venait passer son dimanche chez sa grand-mère, demeurait de longues heures étendu dans la frêle embarcation, regardant le ciel à travers les branches des saules et rêvant.

Cette rêverie était presque une prière, puisque c'est à son père qu'il songeait. Deux ans se passèrent, Georget venait d'atteindre sa treizième année. Qu'on nous permette de sténographier la conservation suivante qui se tint, à cette époque, entre Mme de Bois-Prieur et sa fille, dans le grand salon des Imbergères, un beau matin de mai. — Or ça, Madeleine, disait Mme de Bois-Prieur il me semble que tu as suffisamment pleuré ce pauvre Saverny, qui était un excellent homme, je ne dis pas... mais enfin, tu es d'âge à ne pas toujours vivre seule. N'es-tu pas de mon avis ?

— Oui, madame, dit-elle, mais je ne puis pas. — Tu n'as rien de mieux à me proposer ? — Non, madame, dit-elle, rien. — Tu n'as rien de mieux à me proposer ? — Non, madame, dit-elle, rien. — Tu n'as rien de mieux à me proposer ? — Non, madame, dit-elle, rien. — Tu n'as rien de mieux à me proposer ? — Non, madame, dit-elle, rien.

Mme de Bois-Prieur haussa les épaules. — Avec ça que c'est embarrassant, répondit-elle. — Sans doute ! Georget aime son père autant que s'il était toujours de ce monde, je l'ai aperçu en contemplation devant cette photographie vous savez. — Au fait, ma chère, il faudra la faire disparaître, cette photographie, ne fut-ce que par égard pour ce pauvre baron. Eh mais, j'y pense ! Le voilà tout trouvé, le moyen que tu cherches. Cache bien vite, n'importe où, ce portrait qui commence à devenir gênant. Bien certainement Georget s'étonnera de ne plus le voir. Il l'interrogera. Et alors, tout naturellement... — Vous avez raison. C'est un moyen, répondit Madeleine. — Si tu m'en crois, le plus tôt sera le mieux ! C'est ce qui fit que le dimanche suivant, en arrivant aux Imbergères, Georget, en traversant le petit salon qui menait à la chambre où sa mère l'attendait chercha du regard sur la table, où il était accoutumé à le voir, le portrait de M. Saverny. Il avait disparu.

Georget devint tout pâle. Il venait de ressentir comme un froid glacial tout autour du cœur. En entrant chez sa mère, sans avoir la patience d'attendre une minute : — Pourquoi le portrait de papa n'est-il plus à sa place ? Un accident, sans doute. Le verre se sera brisé, dit nerveusement le garçonnet. — Non ! Il n'est rien arrivé à ce portrait, répondit Mme Saverny. Je l'ai simplement arrivé dans un coffret, où il restera, à l'avenir ! Georget regarda sa mère d'un air de stupeur douloureuse. — Le portrait de papa ? fit-il. Tu ne l'aimes donc plus ? Mme Saverny hésita. Puis, se décidant brusquement : — Ecoute, Georget, dit-elle. Je suis dans l'intention de me remarier prochainement. Alors, nous avons pensé, ta grand-mère et moi, qu'il était plus convenable... — Te remarier ! s'écria Georget sans permettre à sa mère d'achever la phrase commencée. — Sans doute ! — Et, troublé profondément par le regard indigné de l'enfant, elle ajouta : — C'est dans ton intérêt, mon fils, que j'ai pris cette résolution. Tu peux avoir besoin d'un appui, d'un protecteur. Alors, s'écria Georget, il y aura bientôt quelqu'un qui sera le maître chez toi. Quelqu'un à qui on m'ordonnera d'obéir. — Bien sûr, oui. Mais ne crains rien. Ce quelqu'un t'aimera comme son propre fils, et j'espère que tu ne tarderas pas à l'aimer comme s'il était... — Et bien, Georget, fit sévèrement Mme Saverny. — Pardon, murmura Georget, pardon, maman ! — Brusquement, une idée sembla traverser son esprit. Il se calma tout d'un coup. — Ah ! si tu étais bien bonne, reprit-il, sais-tu ce que tu ferais ? — Quoi donc ? — Au lieu de cacher dans un coffret le portrait de... de papa, tu me le donnerais. Je le mettrais dans ma chambre là-haut !

SERVICE A DINER. Seulement \$10.00. POUR 92 MOUREAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 13 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 saucière, 1 pot à l'eau. Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité. Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 682 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYCE J. Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.